

tion du Rhône et de la Saône, qu'avait lieu ce concours qui est devenu si célèbre.

Le même auteur, peu sûr de cette première étymologie, nous en propose une autre : *Λοῦκοῦ δρυγος*, montagne du Bois sacré, prétextant l'existence d'un bois sacré de Druides. Assertion gratuite, puisque aucun monument, aucune tradition ne nous reste, qui puisse accuser l'existence de ce bois sacré et du culte des Druides.

Venons-en aux étymologies celtiques, qui semblent présenter une probabilité plus grande. Elles sont en grand nombre. Citons d'abord celle donnée par Anniius de Viterbe (1). *Lugdunum*, nous dit-il, vient du nom d'un roi celtic, *Lugdus*. Mais quel est ce roi *Lugdus*? Quels vestiges a-t-il laissé après lui? Qui nous en avait parlé avant Anniius? Cambden (2) dérive *Lugdunum* d'un mot celtic qui veut dire tour, montagne de la tour. Chorrier (3), de *Lut Dunum*, montagne du peuple. Gorope Beian, auteur du livre intitulé : *les Remarques françaises*, explique *Lugdunum* par mont de la fortune, ou mont du désir. Un vieil itinéraire de Bordeaux à Jérusalem, cité par le P. de Sainte-Marthe, et que M. de Châteaubriant a joint à son itinéraire, traduit aussi *Lugdunum* par *Desideratum Montem*. Le savant Valois (4) admet cette explication. D'autres auteurs dérivent *Lugdunum* des Ligures, nommés par les Grecs Lygèens, qui, chassés de leur pays par les Phocéens et les Marseillais, vinrent s'établir sur les bords du Rhône et de la Saône; mais aucun monument de l'histoire ne nous parle de cette émigration des Ligures, à moins qu'elle ne se rapporte à la légende qui nous semble bien incertaine,

(1) *Antiquitates Babylonice*.

(2) Bretagne. Cumberland.

(3) *Histoire du Dauphiné*, p. 96.

(4) *Notitia Galliarum*.